

Lettre ouverte
du Lieutenant-colonel Robert Geisser (ER) et de Geneviève Geisser,
fille du général de division Yves Ourta,
à Monsieur le ministre de la Défense

Le 22 juin 2009

Monsieur le Ministre,

La polémique ouverte par Monsieur Joseph Illand contre Vincent Geisser, chercheur au CNRS, atteint des dimensions dans les médias qui ne sauraient laisser indifférents ses parents et sa famille. Par un email personnel envoyé à une doctorante de Toulouse, privée de son allocation de recherche au motif du port de voile, notre fils Vincent Geisser prenait sa défense en mettant en cause Monsieur Illand, fonctionnaire de sécurité de défense (FD) à la direction générale du CNRS. Sur ce fait, ce dernier a menacé de porter plainte au pénal du chef de diffamation et la direction du CNRS convoquait Vincent Geisser en conseil de discipline pour le 29 juin courant. La bêtise le dispute à l'incompétence et à l'acharnement d'un fonctionnaire qui semble avoir outrepassé sa mission. En effet, depuis plus de quatre ans, Monsieur Illand a placé notre fils sous surveillance, comme s'il s'agissait d'un terroriste, sans parler des nombreux chercheurs qui témoignent aujourd'hui des pressions sécuritaires qu'ils ont subies de la part de ce même fonctionnaire.

Vincent Geisser connaît bien la caste militaire. Il a d'ailleurs vu le jour à l'Hôpital d'instruction des armées de Bégin à Saint-Mandé dans le Val-de-Marne, le 15 janvier 1968. Son père, Robert Geisser, en tant qu'appelé puis maintenu, a fait la guerre d'Algérie (1958-1960). Il y a même été désigné *volens nolens* officier de renseignement, puis officier de gendarmerie (1965-1992), où un grave accident d'hélicoptère a failli lui coûter la vie en 1968, le plongeant plus de trois semaines dans un coma profond. Son grand-père maternel, le Général de division Yves Ourta (1912-1989), à la sortie de Saint-Cyr, a fait toute sa carrière dans l'armée et la gendarmerie : « drôle de guerre » (1939-1940), résistance (1942-1945), Indochine, Algérie..., achevant son service comme sous-directeur de la gendarmerie et commandant de la Garde républicaine sous les présidents de la République Charles de Gaulle et Georges Pompidou. A ce titre, il connaissait tous les arcanes même politiques du métier :

commandeur de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance, etc., il aurait pu remonter à l'ingénieur général Illand, dont à ce jour, on ignore toujours les « brillants » états de service. Enfin, l'arrière grand-père de Vincent Geisser, le colonel Raoul Ourta, républicain et dreyfusard, alors qu'il était commandant d'arme de la place d'Albi, n'a pas hésité durant l'occupation à cacher à son propre domicile des familles juives, bravant les lois raciales du régime de Vichy et s'exposant aux pires sanctions. Nous conservons à ce jour un tableau peint par la famille Worms en remerciement de leur hébergement clandestin.

Aujourd'hui, où cette affaire atteint des sommets, au point que notre fils Vincent Geisser serait même soupçonné par Joseph Illand de menacer la « sécurité nationale », notre patience atteint des limites. Aussi protestons-nous vivement pour atteinte grave à l'honneur de la famille et à la mémoire de ses disparus contre la personne de Monsieur Illand, au chef de laisser la barbouzerie de bas étage infiltrer l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au grand dam de ses membres.

Attendant de votre part de mettre de l'ordre dans ce cafouillage immonde dans le renseignement et la sécurité, qui n'est pas à l'honneur de la France , nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre déférence.

Robert Geisser, lieutenant-colonel de gendarmerie (ER)
Geneviève Geisser, fille du général de division Yves Ourta